

Dimanche 3 Janvier 2010
Homélie du dimanche de l'Épiphanie
Maubeuge Sacré Coeur - Feignies

- Dimanche 3 Janvier : Fête de l'Épiphanie, encore appelée jour des rois.
- Des rois, quels rois ?
- De Melchior, Gaspard et Balthazar, les rois mages !
- Mais, si tu ouvres l'Évangile de Matthieu, tu vas être déçu. Écoute : **voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem.** Tu vois, ils ne sont pas rois, juste des mages, c'est à dire des prêtres, des astrologues, des hommes qui scrutaient le ciel pour y lire les signes envoyés aux hommes.
- Alors, il n'y a pas de roi le jour de la fête des rois ? C'est bizarre !
- Mais si, il y a des rois, mais ce ne sont pas ceux que l'on croit. Écoute : **Jésus était né à Bethléem en Judée, au temps du roi Hérode le Grand.** En voilà un, un roi et pas un petit, un grand, le roi Hérode le grand.
- C'est quoi un roi ? c'est comme le président de la république ?
- Le mot roi vient d'un mot très ancien : Reg. Un mot qui a donné rex en latin, rix chez les celtes, raj en inde et roi chez nous. Un mot qui a des cousins : régir, règle, rectitude. En fait, la meilleure définition du roi, c'est celui qui dit vrai, c'est celui qui parle si bien que tous ceux qui l'écoutent pensent que sa parole est vraie.
- Alors Hérode est un roi qui dit vrai ?
- Et bien non, dans ce passage de l'Évangile, Hérode est un menteur, un trompeur, un renard. Quand il entend les mages, il a peur, peur pour son pouvoir, peur de l'avenir. Alors sa parole se fait douce comme le miel : **Allez vous renseigner avec précision sur l'enfant. Et quand vous l'aurez trouvé, avertissez-moi pour que j'aie, moi aussi, me prosterner devant lui.** Douce comme le miel, en apparence, mais en réalité, sa parole est dure comme la pierre, tranchante comme le fer. S'il veut retrouver cet enfant, c'est pour le faire disparaître, le faire mourir.
- Mais pourquoi, a-t-il peur d'un enfant, d'un nouveau-né ?
- À cause de ce que lui ont dit les mages : **Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu se lever son étoile et nous sommes venus nous prosterner devant lui.** Hérode est pour beaucoup de juifs, un roi étranger, un roi qui n'appartient pas à la lignée, à la famille de David. Il a fait de grandes choses. Il a même reconstruit le Temple de Jérusalem, en faisant l'un des plus beaux bâtiments du monde antique. Mais étranger, allié des romains, il a consolidé son trône par la force et la ruse, par la cruauté et par la peur. Et la peur l'a rattrapé. Elle le tient dans ses griffes. Et voici qu'elle resurgit avec la question des mages. Il ne peut supporter qu'il puisse y avoir un autre roi que lui.
- Alors Jésus est vraiment roi ?

- Oui, le voici, le roi véritable de la fête de l'Épiphanie. Matthieu met au début de son évangile, la question que Pilate posera à Jésus, le vendredi saint, le jour de la croix : **Tu es donc roi ? Jésus répondit: Tu le dis, je suis roi. Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix.** On retrouve dans les paroles de Jésus, la définition première du roi, celui qui dit vrai. Jésus est l'exact contraire d'Hérode, le menteur, le trompeur. Jésus est roi, parce qu'il porte la Vérité. Il est le Verbe, la Parole de Dieu comme le proclame Jean en ouverture de son évangile : **Au commencement était le Verbe, la Parole de Dieu, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu... Le Verbe était la vraie Lumière, qui éclaire tout homme en venant dans le monde.**
- C'est parce qu'il est la vraie lumière que son signe est une étoile brillante ?
- **Quand** les mages **virent l'étoile, ils éprouvèrent une très grande joie. En entrant dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère.** Le travail des mages est de reconnaître les signes qu'il lisent dans le ciel ; les reconnaître et le faire savoir à tous. En voyant cet enfant dans les bras de sa mère, ils reconnaissent un signe du ciel, un signe de Dieu. Et ils le font savoir aux hommes et aux femmes du monde entier. C'est pour cela que la tradition de l'Église a attribué au premier des mages, la peau jaune ; au second, la peau noire et au troisième, la peau blanche, afin qu'ils nous représentent tous ; l'humanité toute entière, pour qui Dieu se fait lumière, se fait parole, se fait chair.
- Mais comment les mages vont faire savoir à tous qui est vraiment cet enfant ?
- Par les cadeaux, qu'ils apportent avec eux. **Tombant à genoux, ils se prosternèrent devant lui. Ils ouvrirent leurs coffrets, et lui offrirent leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe.** Chacun de ces cadeaux nous annonce qui sera cet enfant. l'or nous dit qu'il est roi. L'encens nous dit qu'il vient de Dieu. Et la myrrhe, une pommade que l'on utilise pour soigner les blessés ou embaumer les morts, nous parle déjà de la croix. désormais, il n'y a plus qu'un seul roi. le psaume 71 nous dit : **Les rois de Tarsis et des Iles apporteront des présents. Les rois de Saba et de Seba feront leur offrande. Tous les rois se prosterneront devant lui, tous les pays le serviront.** S'ils viennent se prosterner, c'est le signe que désormais, il n'y a plus qu'un seul roi, le roi serviteur, le roi qui donne sa vie pour son peuple, le bon berger qui part à la recherche de la brebis perdue. C'est cela le message de cette fête de l'Épiphanie. Que la parole du Christ, soit votre lumière, qu'elle soit l'étoile qui vous guide sur les chemins de votre vie, sur les chemins du monde.

Amen.